



La façade principale
Photo : Bergeron Gagnon inc.



L'icônostase en bois sculpté
Photo : Bergeron Gagnon inc.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL ÉGLISE HOLY TRINITY SERBIAN ORTHODOX

ADRESSE MUNICIPALE

349, avenue Melville, Westmount

DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Municipal - Catégorie 1 : Important (PIIA)
Provincial - Aucune
Fédéral - Aucune

CONFESSION RELIGIEUSE

Serbe orthodoxe

SYNTHÈSE DE L'ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Valeur historique

La valeur historique s'explique à la construction hâtive de l'église à Westmount, près du parc ; son association à l'Église presbytérienne (en tant qu'église Melville Presbyterian) de sa construction en 1900 jusqu'en 1976, alors qu'elle a changé de confession et est devenue l'église Holy Trinity Serbian Orthodox ; l'usage continu du site à des fins religieuses et communautaires. L'avenue Melville a été nommée en honneur de la première congrégation.

Valeur contextuelle

La valeur contextuelle tient à l'emplacement de l'église et de son presbytère, près du parc Westmount ; le profil varié de l'église et sa haute tour-clocher créent une composition pittoresque que l'on peut apercevoir de plusieurs endroits depuis les terrains de jeux du parc. Quoique sa volumétrie d'ensemble en fasse un point de repère imposant dans le secteur, le presbytère s'intègre bien au tissu résidentiel environnant. L'enclos verdoyant qui entoure le complexe s'harmonise aussi à la verdure du parc.

Valeur architecturale et esthétique

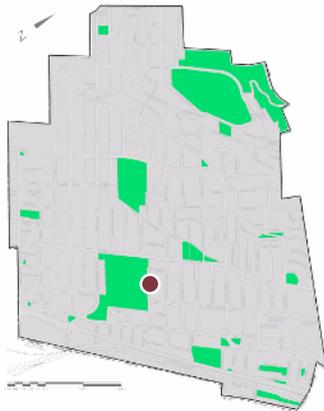
La valeur architecturale et esthétique s'explique à son association à Edward et William S. Maxwell ; son concept esthétique dans le style néogothique, le travail des artisans et les matériaux. Cela vaut tant pour l'extérieur que l'intérieur du complexe. La fonctionnalité du concept se voit dans la nef et les transepts raccourcis qui se lisent comme un seul espace, renforçant la participation prisée par les presbytériens. Les modifications apportées pour adapter les lieux aux rites orthodoxes ont été faites de façon respectueuse, sans endommager l'architecture d'origine. Le presbytère est un élément important de la composition architecturale et le complexe affiche un haut niveau d'authenticité et d'intégrité.

Valeur spirituelle et communautaire

La valeur spirituelle et communautaire résulte de l'influence de deux confessions. Pour la période de l'utilisation presbytérienne, elles reposent dans le volume ascendant du sanctuaire et le plan, qui rapproche les fidèles entre eux et du service ; la simplicité et l'ornementation non figurative ; les vitraux. Pour la période d'utilisation serbe orthodoxe, elles tiennent aux modifications du chœur pour les rites orthodoxes et à l'installation d'icônes. L'accent presbytérien sur l'éducation s'est traduit par l'aménagement de classes au sous-sol et de salles de réunion au balcon. Ces espaces sont maintenant utilisés pour des programmes culturels et d'approche serbes.

LOCALISATION

L'église Holy Trinity Serbian Orthodox est située sur l'avenue Melville entre le boulevard de Maisonneuve et l'avenue Melbourne dans une zone résidentielle composée de maisons unifamiliales et bifamiliales, de triplex et d'immeubles à appartements de faible hauteur. Elle donne sur le côté est du parc Westmount : l'église et son presbytère sont donc visibles de loin à travers le parc, la tour-clocher s'étirant au-dessus des arbres.



A. Église Holy Trinity Serbian Orthodox
B. Presbytère Holy Trinity

DESCRIPTION

Holy Trinity a été construite en 1900-1901 pour une congrégation presbytérienne de Montréal, qui était établie à Westmount depuis 1886. D'abord connue sous le nom d'église Melville Presbyterien, l'église a pris le nom de Holy Trinity en 1976 lorsque la communauté serbe orthodoxe en a fait l'acquisition. L'église est de style néogothique ; elle est revêtue de briques d'argile brunes avec ornements en grès de Miramichi et possède une fondation de calcaire. Il s'agit de l'une des premières œuvres d'Edward Maxwell, un architecte né à Westmount, qui devint avec son frère William Sutherland Maxwell, l'un des architectes canadiens les plus réputés du début du 20e siècle. En 1912, John Rawson Gardiner a conçu un presbytère complémentaire, utilisant une palette de matériaux semblable et mettant l'accent sur les influences Arts and Crafts de l'église de Maxwell. En 1976, les traditions serbes orthodoxes ont ajouté une autre couche d'histoire et de tradition religieuse à l'intérieur du sanctuaire.

VIE SPIRITUELLE ET COMMUNAUTAIRE

Holy Trinity est la seule église serbe orthodoxe au Québec (mise à part une paroisse missionnaire à Sherbrooke) ; sa congrégation provient de l'extérieur de Westmount. L'Église orthodoxe est l'un de trois principaux groupes chrétiens. (Les deux autres sont les Églises catholique romaine et protestante.) La communauté orthodoxe se divise en églises Oriental et Eastern. L'Église serbe orthodoxe est un membre de l'Église Eastern Orthodox et tient son nom de l'origine géographique et de la culture de ses croyants. Depuis 1219, l'Église serbe orthodoxe est dirigée de façon autonome par le patriarche de Belgrade. Les Églises orthodoxes partagent une même approche à la théologie, la tradition et au culte chrétien. Les croyances de base sont centrées autour de la révélation de Dieu par Jésus Christ, son incarnation, sa crucifixion et sa résurrection, et sur la présence de l'Esprit saint comme guide dans les œuvres et les rites quotidiens de l'Église. L'accent repose sur le culte et les prières individuelles selon les pratiques et la liturgie de l'Église chrétienne primitive. On compte sept sacrements, dont la célébration de l'Eucharistie et le baptême des enfants. Dans le cadre de sa mission, l'église offre des services religieux, des cérémonies et des activités charitables et communautaires.

CHRONOLOGIE

Propriété

1900-1925

L'église est construite pour la congrégation Melville Presbyterian

1925-1927

L'église rejoint les méthodistes de Westmount pour former l'église Westmount Park-Melville United, à la suite de la fondation de l'Église unie du Canada

1927-1976

La congrégation se scinde et l'église Melville Presbyterian est reconstituée

1976

La congrégation Holy Trinity Serbian Orthodox achète l'église

Évolution du bâti

1900-1901

Construction de l'église, Edward Maxwell, architecte

1912-1913

Construction du presbytère, John Rawson Gardiner, architecte

1930

Installation des vitraux

1976

Rénovations au chœur pour refléter les traditions orthodoxes ; Installation de l'iconostase (Jose Majzner, artiste)

2004

Installation de la nouvelle iconostase

GOUVERNANCE

L'organigramme de l'église se compose d'un conseil d'administration de 12 personnes qui se rencontrent tous les mois. Toutes les églises canadiennes appartiennent au diocèse de l'Ontario, dirigé par l'évêque canadien. Le chef de l'Église est le patriarche. L'église locale est autofinancée et peut prendre des décisions sur l'entretien du bâtiment.

CHRONOLOGIE

Autres modifications

1979-1986

Modifications à l'aménagement paysager et ajout d'un accès au sous-sol.

Env. 1989-1992

Agrandissement et rénovation de la salle communautaire au sous-sol avec travaux d'excavation ; Milena Mejevic, architecte

1996

Rénovations à la décoration intérieure

2000-2001

Restauration de la maçonnerie extérieure et du toit en ardoise

2005-2006

Remplacement des fenêtres du presbytère

2009-2010

Travaux de restauration des vitraux

VALEUR HISTORIQUE (1/2)

DESCRIPTION

Une congrégation de Westmount

Pendant le dernier quart du 19^e siècle, avec l'extension des circuits de tramway vers l'ouest depuis la ville de Montréal et le développement qui s'ensuivit, le rythme des lots résidentiels remplaçant celui des terres agricoles.

L'augmentation de la population s'est reflétée dans celle du gouvernement municipal, passant de village à municipalité. Des améliorations municipales, comme la création du parc Westmount en 1898, ont pris forme. Les institutions religieuses se sont déplacées vers Westmount pour desservir leurs communautés croissantes. Les premières églises, des chapelles de mission, se sont vite transformées en congrégations.

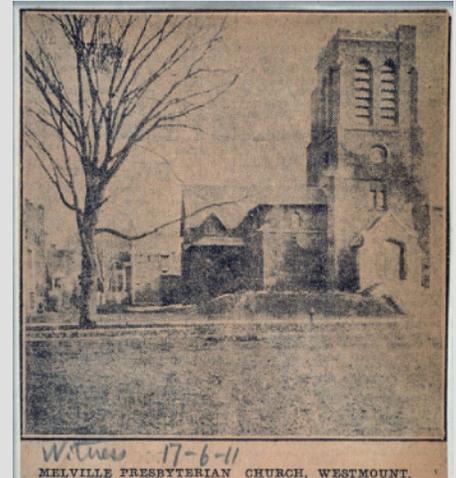
Selon une histoire de l'église Melville Presbyterian, la congrégation a émergé d'une école du dimanche établie en 1884 par l'église Erskine Presbyterian de Montréal. Cette école était aussi une mission dans le village de Côte Saint-Antoine (depuis 1895: municipalité de Westmount; 1908: ville de Westmount). Le bâtiment a vite été remplacé par une église en bois néogothique, construite à l'angle de la rue Stanton et de la Côte Saint-Antoine, qui s'appelait alors l'église Cote St. Antoine Presbyterian. Elle a ouvert ses portes en 1886. En 1900, un schisme s'est créé au sein de la congrégation au sujet de la tempérance. Ceux qui s'y opposaient, les « mouillés », sont restés sur place et ont renommé l'église St. Andrew's. Ceux qui sont partis, les « secs », ont acheté un lot sur l'avenue Elgin, devant le nouveau parc Westmount. Ils ont nommé la nouvelle congrégation du nom d'Andrew Melville (1545-c.1622), un Écossais que l'on considère comme le père de l'Église presbytérienne. Le conseil municipal a changé le nom de la rue à celui de Melville pour honorer la congrégation entre 1907 et 1912.

L'église a ouvert en 1901 et a poursuivi ses activités jusqu'en 1925. D'après le site web de l'église Melville Presbyterian, l'église a fusionné avec la Westmount Methodist après la création de l'Église unie en 1925, pour former l'Église Westmount Park-Melville United la même année. Cette congrégation s'est réunie à l'église Melville pendant deux ans jusqu'à ce qu'elle soit vendue à des membres restés fidèles à l'Église presbytérienne. Le Victoria Hall a servi de lieu temporaire pendant la construction de l'église Westmount Park United.

Un complexe au service de deux fois

L'église a abrité une congrégation presbytérienne active jusqu'à sa vente à la communauté serbe orthodoxe en 1976 et a été renommée « Holy Trinity ». Elle demeure la propriété de cette congrégation depuis quarante ans.

L'Église serbe orthodoxe est un membre ecclésiastiquement indépendant de l'Église Eastern Orthodox, située principalement en Serbie, à Monténégro et en Bosnie Herzégovine. Environ 70 000 croyants habitent aux États-Unis et au Canada. Quoique les Serbes se soient installés à Montréal avant la Première Guerre mondiale, il a fallu attendre 1961 pour que la première église ouvre ses portes dans un bâtiment rénové rue de Bullion, qui fut alors renommé Serbian Temple of Holy Trinity. Une vague d'immigration en 1964 rendit l'église trop petite très rapidement. La recherche d'un nouvel établissement de culte mena à l'achat de la Melville Presbyterian. Le Dr Dragutin Drago Papich a dirigé le projet. Un buste en bronze du Dr Papich se trouve d'ailleurs près de l'entrée principale.



Église Melville Presbyterian, Westmount
(Montreal Witness, 1917)

Photo : WHA Archives



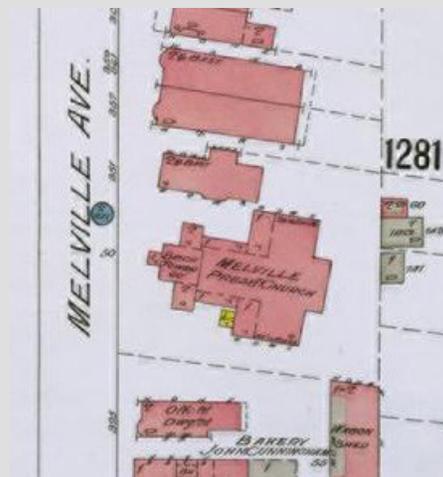
Église Cote St. Antoine Presbyterian à l'angle de
Stanton et chemin Côte Saint-Antoine

Photo : WHA Archives

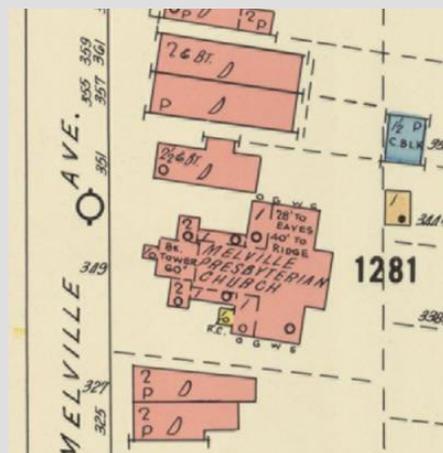
VALEUR HISTORIQUE (2/2)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- L'établissement hâtif de la congrégation Melville Presbyterian et sa présence continue pendant 75 ans.
- L'effet de l'église sur la rue, qui a entraîné sa nouvelle appellation.
- La présence continue de la congrégation serbe orthodoxe pendant plus de 40 ans, et la posture unique de l'église en tant que seule représentante de cette foi au Québec, en faisant un véritable phare pour les croyants de cette province.
- L'utilisation continue de la propriété à des fins religieuses et pour le culte en communauté.
- La présence continue des deux bâtiments sur la propriété, les deux affichant un haut niveau d'intégrité : l'église (1900-1901) et le presbytère (1912-1913).
- La statue de bronze du Dr Papich.



L'église en 1915, alors qu'elle était presbytérienne
Photo : BAnQ



L'église en 1961, alors qu'elle était occupée par
l'église Melville Presbyterian
Photo : BAnQ

VALEUR CONTEXTUELLE

DESCRIPTION

Le rapport du site à son voisinage immédiat

Quoique Holy Trinity soit un bâtiment institutionnel, avec une forte empreinte comparativement aux maisons qui l'entourent, sa volumétrie et sa palette de matériaux lui permettent de s'harmoniser à son environnement immédiat. Le presbytère ajoute à la taille du complexe tout en s'inscrivant dans le tissu résidentiel environnant.

Un repère dans le secteur

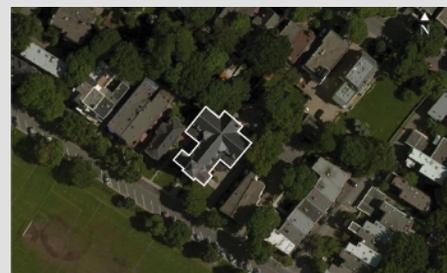
Son emplacement aux abords du parc Westmount lui permet cependant d'être visible de loin depuis le parc. Tout comme l'église Westmount Park, elle devient un élément pittoresque en périphérie du parc et contribue à le rehausser. La tour-clocher s'élève au-dessus de la canopée.

Un enclos vert

L'enclos s'élève doucement de l'avenue Melville, créant un podium où se trouve l'église. Quoique cela distingue l'église des maisons environnantes, la pente ne détruit pas le rythme de la rue. L'église est entourée de pelouse, d'arbustes et de quelques arbres matures.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Son échelle bien intégrée au voisinage. L'église ne domine pas et le presbytère s'intègre aux maisons avoisinantes.
- Son emplacement élevé en face du parc Westmount, ce qui permet de voir l'église à distance et en fait un repère dans le secteur.
- Son grand enclos vert avec arbustes et plantations.



L'église et ses abords
Photo : Bergeron Gagnon inc.



L'église [à droite] et le presbytère [à gauche]
Photo : City of Westmount



Vue du parc Westmount
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (1/3)

DESCRIPTION

Une église conçue par un architecte canadien de renom

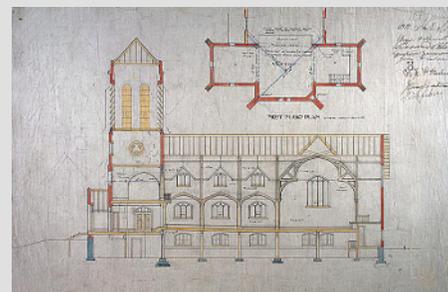
Edward Maxwell (1867-1923) est l'un des fils chéris de Westmount. En partenariat avec son frère, William Sutherland, il a mis sur pied le bureau d'architectes le plus reconnu au Canada pendant les premières décennies du 20e siècle. Maxwell a d'abord travaillé dans les bureaux d'A.F. Dunlop puis a déménagé à Boston pour travailler chez Shepley Rutan and Coolidge, les successeurs de Henry Hobson Richardson. Lorsque le bureau a remporté le concours pour le bâtiment du Montréal Board of Trade en 1892, Maxwell est revenu au bercail, a supervisé le projet puis ouvert son propre bureau. En 1901, son frère, formé à l'École des beaux-arts de Paris, se joignait à lui. Cette combinaison inusitée de formation et de talents, en plus d'un accès privilégié aux bâtisseurs du Montréal industriel, était sans équivalent. Les frères Maxwell ont conçu de nombreuses résidences du Mille carré, de Westmount et de Senneville. Ils ont aussi conçu certains des bâtiments les mieux connus du Canada, dont le Musée des Beaux-Arts de Montréal et le parlement de la Saskatchewan en plus d'agrandissements importants à la gare Windsor de Montréal et au Château Frontenac de Québec.

Edward Maxwell a conçu l'église Melville Presbyterian au début de sa carrière. Il s'agit de l'un des rares bâtiments ecclésiastiques qu'il ait réalisés (voir : Église unitarienne, Montréal) ce qui ajoute à sa valeur. Le professeur John Bland a noté (emphase par l'auteur) : « Il y avait aussi des églises conçues selon des principes d'ordre, de proportion et d'expression authentique. L'église Knox de Montréal... était une franche solution non compromise par des prétentions stylistiques et a pu être inspirée par quelque chose qu'il a vu, car Edward Maxwell était plus un interprète qu'un inventeur. Son talent reposait sur des adaptations adroites et appropriées. L'église Knox a été démolie, **mais l'église Melville Presbyterian à Westmount demeure. Quoiqu'il ne soit pas grand, le bâtiment possède une tour bien en évidence et bien proportionnée avec un bon profil et des ouvertures en pignon. Il n'est pas affecté et semble tout à fait approprié et raisonnable, construit par de bons maçons et charpentiers... ».**

L'église Knox Presbyterian a été construite en 1893. Malheureusement, elle a été érigée à l'angle nord-ouest des rues Dorchester et Mansfield et a donc été détruite vingt ans plus tard pour faire place aux bureaux de la Sun Life. Le professeur Bland ne mentionne pas que la Knox était influencée par le mentor de Maxwell, H.H. Richardson. Dès 1900, Maxwell explorait d'autres sources. La Melville Presbyterian rappelle les églises médiévales de la campagne anglaise, modifiée par la sensibilité Arts and Crafts que Maxwell a affichée tout au long de sa carrière.

Le concept peut avoir adapté au budget du client, mais les décisions d'abaisser le toit de la nef et d'utiliser des lucarnes pour éclairer l'intérieur, le choix de briques brunes plutôt que de pierre et les formes et l'échelle simples et bien proportionnées s'adaptent tout à fait au voisinage et conviennent aussi à la sobriété des presbytériens.

L'intérêt de la façade avant tient à sa simplicité et au peu d'ornementation. Maxwell a utilisé des éléments néogothiques à l'extérieur de façon modeste et appropriée. Le porche d'entrée sous un arc en accolade se trouve au centre de la base de la tour-clocher. La tour crénelée est soulignée par des renforts aux angles avec des chapeaux en pierre.



Coupe de l'église Melville Presbyterian, aujourd'hui Holy Trinity Serbian Orthodox, Edward Maxwell, architecte, vers 1900
Photo : McGill University Archives



Fenêtre haute dans la nef centrale sous un pignon triangulaire
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Façade principale avec porches latéral et central
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (2/3)

Chaque côté visible de la tour affiche un œil-de-bœuf, contenant un trilobé et une grande ouverture, avec des persiennes en ardoise. La verticalité de la tour est équilibrée par les volumes horizontaux de faible hauteur qui l'entourent où se trouvent des entrées latérales. (Quoique le concept rappelle des églises de la campagne anglaise, le travail d'architectes contemporains de la Nouvelle-Angleterre comme Cram & Goodhue ou Henry Vaughan a peut-être aussi inspiré Maxwell.)

Les ornements de pierre sont en grès de Miramichi ocre. Les fenêtres sont en bois, avec des meneaux en bois bien proportionnés. Plusieurs contiennent des vitraux ou du verre coloré. Les portes extérieures et leur cadre en bois sont intacts. Les toitures étaient recouvertes d'ardoise à l'origine. En 2001, les toitures avant ont été recouvertes de tôle à baguettes.

Maxwell a utilisé deux figures architecturales dignes de mention. Afin de coller à la tradition presbytérienne du culte participatif, il a conçu un plan en croix latine raccourcie à la nef et aux transepts. Ceci produit un seul espace ouvert dans le sanctuaire, plutôt qu'un espace subdivisé. Il a aussi renforcé l'intimité de l'espace en abaissant les murs de la nef, intégrant des fenêtres qui brisent la ligne de toits avec une série de pignons. Cette dernière décision trahit l'affinité de Maxwell pour le mouvement Arts and Crafts, qui se traduit dans la simplicité de l'intérieur du sanctuaire. L'intérêt de l'architecture tient ici à la structure de bois, aux vitraux et aux accessoires faits à la main et au mobilier d'origine.

Holy Trinity a ajouté du mobilier et des accessoires liturgiques propres aux traditions orthodoxes. À remarquer l'iconostase en bois élaborée, qui date de 2004 et remplace une structure antérieure. Dans les églises Eastern Orthodox, l'iconostase est un mur-écran qui reçoit des icônes religieuses et des peintures : elle sépare la nef du sanctuaire et crée un espace privé pour certains rites orthodoxes que seuls les prêtres peuvent célébrer et voir. Le projet de l'iconostase de 2004 a été dessiné par l'architecte Ljupko Tomic de Montréal, et l'iconostase en frêne a été réalisée par le sculpteur Rade Pantic de la République de Srpska. Elle intègre les icônes de la première iconostase, créée par le sculpteur et peintre Jose Majzner. L'iconostase se distingue à la qualité des sculptures en trois dimensions et aux riches tonalités de la vingtaine d'icônes.

[Les autres pièces de mobilier liturgique et accessoires (trône, lutrin, chandeliers et fonts baptismaux) reflètent les traditions et les rites de l'Église orthodoxe. Elles n'ont pas la valeur patrimoniale de l'écran.]

Un presbytère complémentaire conçu par un architecte montréalais de renom John Rawson Gardiner (1866-1956) signe le presbytère Melville Presbyterian. Même s'il n'a pas atteint la réputation et l'envergure de son illustre confrère Edward Maxwell, il a été actif pendant près de soixante ans dans la région montréalaise. Sa réputation tient au nombre d'églises anglicanes qu'il a conçues sur l'île dont St. Stephen's à Westmount, à l'angle du boulevard Dorchester et de l'avenue Atwater.

Né en Angleterre, il a d'abord travaillé aux bureaux londoniens de Taylor and Gordon. Dirigé par Andrew T. Taylor, avec son siège social à Montréal, ce bureau était l'un des plus importants à Montréal dans les deux dernières décennies du 19e siècle. Quatre ans après son déménagement à Montréal, Gardiner a ouvert son propre bureau et s'est spécialisé dans l'architecture



Porche et transept sud
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Vue d'ensemble du presbytère et de l'église
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Œil-de-bœuf dans l'arcade avec projections
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Transept sud. L'un de deux espaces réservés à des chandeliers allumés pour les fidèles et les défunts
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (3/3)

résidentielle et ecclésiastique. Il était membre et président de l'Association des Architectes de la Province de Québec.

Gardiner a exploité les formes architecturales Arts and Crafts dans son concept d'un presbytère à trois étages. Par son choix de matériaux et son sens du détail et de l'échelle, il a réalisé une addition harmonieuse à l'œuvre de Maxwell et au quartier résidentiel adjacent. L'extérieur est bien conservé, à l'exception des fenêtres, maintenant en aluminium.

Authenticité architecturale

L'église affiche un haut niveau d'authenticité et d'intégrité architecturale tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Composantes extérieures

- Le volume, soit la croix latine avec abside plate, les deux transepts, les bas-côtés, les porches central et latéral et le toit en pente.
- Les matériaux, soit le toit en ardoise avec arbalétriers en saillie, les murs de brique porteurs, les ornements en pierre de taille de Miramichi, les lucarnes, les fenêtres, les portes et les cadres en bois.
- Toutes les façades, y inclus la tour-clocher centrale et ses ornements (contreforts, œil-de-bœuf avec réseau trifolié, persiennes, corniche, créneaux).

Composantes intérieures

- La nef centrale et ses bas-côtés.
- Les fermes visibles (murs latéraux et transepts).
- Les murs en plâtre, la voute polygonale en crépi avec la structure en bois visible (fermes, pannes, corbeaux et arcs) sauf le plafond en stuc.
- Les portes, fenêtres et cadres en bois, les balustrades des tribunes.
- L'iconostase.
- Le trône fait des bancs d'origine.
- Les vitraux.
- Fenêtre commémorative Fraser - Raising of Jairus's daughter - conçue par C.W. Kelsey en 1936.



Vue de la nef, vers l'iconostase
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Porte intérieure avec arc en anse de panier brisé
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR COMMUNAUTAIRE ET SPIRITUELLE (1/2)

DESCRIPTION

Iconostase

L'iconostase (εικονοστάσιο) ce qui signifie en grec un endroit pour les icônes, fait partie intégrante des églises orthodoxes depuis le 3e siècle de notre ère. Les éléments d'une iconostase sont les portes impériales, les portes diaconales et les icônes. Le nombre d'icônes dépend de la taille de l'iconostase. Les icônes sont placées selon la loi canonique et représentent d'importants événements bibliques. (Cette fonction didactique se retrouve dans les vitraux des églises catholiques romaines et protestantes.) Les premières iconostases étaient faites en pierre et séparaient l'autel, accessible aux seuls prêtres, des fidèles. De nos jours, les iconostases sont en pierre, en marbre ou en bois comme celui de Holy Trinity. L'installation d'une iconostase établissait le changement de confession de l'église en 1976. L'iconostase de l'église de la rue de Bullion a d'abord été installée. Une nouvelle iconostase a été sculptée en Serbie en 2004, puis assemblée à Westmount. Elle comprend les icônes d'origine réalisées par l'artiste canado-juif Jose Majzner. L'écran de la rue de Bullion a été déménagé à l'église St. Simeon Serbian Orthodox à Sherbrooke.

Un endroit dynamique pour les célébrations religieuses, les œuvres charitables et les activités communautaires

Célébrations et activités religieuses : messes en langue serbe, baptêmes, mariages, funérailles, catéchisme, chorales religieuses avec concerts, Noël et Pâques (procession des icônes autour de l'église ou de l'îlot le samedi à minuit).

Oeuvres charitables : activités pour les démunis [personnes à faible revenu et malades].

Activités communautaires : cours d'histoire serbe, danses folkloriques, groupes féminins, club d'échecs, bibliothèque, cours de langue, etc.



Porte-icône (nouvelle icône à chaque fête)
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Le trône de l'évêque
Photo : Bergeron Gagnon inc.

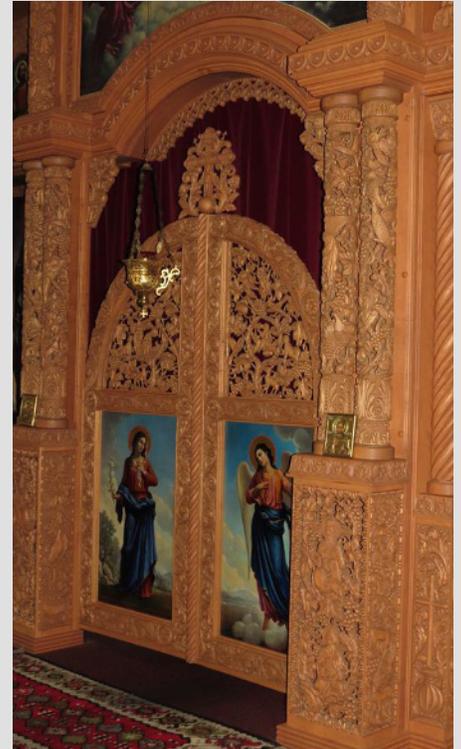
VALEUR COMMUNAUTAIRE ET SPIRITUELLE (2/2)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Aménagements ou composantes symboliques

- Les motifs botaniques et bibliques des vitraux.
- Les nombreuses sculptures sur l'iconostase, les symboles de fertilité et de prospérité.
- Les icônes.
- La peinture du « totem serbe » qui représente à la verticale l'histoire du peuple serbe, du Moyen Âge à nos jours.

Espaces de réunion pour les célébrations religieuses, les assemblées et activités communautaires comme l'école, la salle paroissiale, les espaces communautaires et une bibliothèque de langue serbe.



Détail de l'iconostase : peintures de Jose Majzner et motifs sculptés
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Fonts baptismaux et bénitier
Photo : Bergeron Gagnon inc.

DÉMARCHE

L'énoncé de l'intérêt patrimonial est basé sur une visite de l'église réalisée en automne 2016 et des études, ainsi qu'un groupe de discussion tenu le 5 juillet 2018.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Bergeron Gagnon inc., «Annexe5: frame Holy Trinity Serbian OrthodoxEglise», Étude sur le patrimoine religieux de Westmount, Québec, 2015, 32 p.
Bland, John, « Edward Maxwell », « <http://cac.mcgill.ca/maxwells/edb2.htm> » [consulté en juin 2018]
Breslaw, Caroline, 'Religious Institutions in Westmount', The Westmount Historian, the Newsletter of the Westmount Historical Association, Volume, 14 numéro 1, septembre 2013 (consulté en juin 2018)
Canadian Architecture Collection, McGill University, 'Melville Presbyterian Church', 'The Architecture of Edward and William Sutherland Maxwell, The Canadian Legacy', «<http://cac.mcgill.ca/maxwells/coverframes.htm>» (consulté en juin 2018)
Encyclopedia Britannica, 'Serbian OrthodoxChurch', «<https://www.britannica.com/topic/Serbian-Orthodox-Church>» (consulté en 2017)
Gagné, Jacques, Presbyterian Churches of Quebec City and Montréal, 2015-06-08, «<https://genealogyensemble.files.wordpress.com/2015/07/presbyterian-churches-of-quebec-city-and-Montréal.pdf>» (consulté en juin 2018)
Hill, Robert (ed), 'John Rawson Gardiner', Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950, «<http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1892>»
Hill, Robert (ed), 'Edward Maxwell', Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950, «<http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1470>»
Site web de l'Église Holy Trinity Serbian Orthodox «<https://www.svtrojicaMontréal.com/o-nama-Serbian-OrthodoxChurch>» (consulté en juin 2018)
Melville Presbyterian Church, «<http://www.quebecgenweb.com/~qcmtl-w/Melville.html>» (consulté en juin 2018)
Ministère de la Culture et des Communications, Fondation du patrimoine religieux du Québec, « Église Holy Trinity », Inventaire des lieux de culte du Québec, 2003, 17 p.
Wagg, Susan, 'Edward Maxwell', Dictionary of Canadian Biography, «http://www.biographi.ca/en/bio/maxwell_edward_15E.html» (consulté en juin 2018)

GROUPE DE DISCUSSION

Djordje Cimesa, révérend, église Holy Trinity Serbian Orthodox
Julia Gersovitz O.C., présidente, Conseil local du patrimoine de Westmount (CLP)
Cynthia Lulham, conseillère, Ville de Westmount
Clarence Epstein, spécialiste en patrimoine
Caroline Breslaw, membre du conseil, Association historique de Westmount et CLP
Nathalie Jodoin, directrice adjointe, Service de l'aménagement urbain, Ville de Westmount
Myriam St-Denis, secrétaire, Conseil local du patrimoine de Westmount

RÉDACTION ET RÉVISION

Julia Gersovitz, présidente, Conseil local du patrimoine de Westmount
Myriam St-Denis, secrétaire, Conseil local du patrimoine de Westmount
Nathalie Jodoin, directrice adjointe, Service de l'aménagement urbain, Ville de Westmount